

ReFolkUs - Kejo

===

[00:00:00] Rosalyn: Bonjour et bienvenue à ReFolkUs. Aujourd'hui, nous parlons avec Kejo Buchanan, qui est une partageuse de connaissances et d'investissement créatif. Elle se concentre sur son temps en tant que bibliothécaire au département des arts de la bibliothèque de référence de Toronto et met en valeur les sons acoustiques folkloriques à travers la radio communautaire à cjr.ca et est la productrice exécutive pour folkrecovery.org.

Bienvenue Kejo.

[00:00:21] Kejo: Merci, Rosalyn.

[00:00:22] Rosalyn: Je suis très heureuse de parler avec vous car je trouve le projet Folk Recovery absolument fascinant. Cela a été un tel plaisir de fouiller dans les matériaux que vous avez publiés. Pouvez-vous nous dire un peu où ont commencé les origines de ce projet et comment il est né ?

[00:00:39] Kejo: Folk Recovery, comme le slogan le dit, c'est exactement ce que c'est. Célébrer et archiver les conteurs folkloriques canadiens BIPOC et leurs contributions au son folklorique canadien. Comment cela a commencé, je n'entrerai pas trop dans les détails car cela est souvent une accumulation de choses et d'événements qui se produisent, et l'une des choses qui se passait pour moi il y a quelques années en 2021, c'est que je terminais mes études de MLIS, ma maîtrise en sciences de l'information bibliothécaire et alors que je terminais cela, beaucoup d'autres choses se passaient déjà. Je travaillais avec Jolly Journey, qui est mon émission folklorique à travers CGRU, et je rencontrais également de nombreux et grands artistes et j'avais déjà eu de grandes conversations avec eux. Donc, toutes ces choses se rassemblent et je rassemble et nommerai bientôt tous mes conteurs. J'ai réalisé que c'est ce que je veux faire. Je le fais pour mon projet, pour mon cours d'histoire orale. Mais j'ai réalisé que c'était un projet de la vie réelle qui pouvait réellement se concrétiser. Et je parle au directeur de la station.

J'essaie juste de trouver différentes façons d'obtenir du financement pour commencer ce projet parce que je veux que ce soit quelque chose pour lequel les gens seront rémunérés pour leur temps de travail et qui ne soit pas entièrement basé sur le volontariat, et pour le faire, vous devez vraiment vous organiser et parler aux gens.

Et je suivais également un cours sur la rédaction de subventions en même temps. Donc, parfois les choses sont simples et vous vous dites simplement : "Cela doit arriver. Ce n'est pas seulement une idée pour terminer ce projet, mais cela doit vraiment arriver." La naissance de Folk Recovery vient simplement d'écouter les artistes et de répondre à ce dont ils ont besoin, mais aussi à ce que je suis en mesure d'offrir, en tant que bibliothécaire et en tant qu'animatrice radio et quelqu'un qui fait partie de l'industrie de cette manière. Donc, c'est le début de cela. Toutes les différentes personnes et pièces,

[00:02:44] Rosalyn: Oui, les personnes, je vais faire une mention spéciale à certains anciens de FMO qui sont là haut maintenant, je pense que vous avez l'interview complète et la transcription avec Kaia Kater.

[00:02:56] Kejo: Oui. Et elle a été une grande championne du projet aussi.

J'ai déjà commencé avec Joni Nerhita qui est en fait mon conseiller sur le projet. Et j'avais besoin d'un conseiller musical, quelqu'un qui comprend vraiment l'industrie, et j'ai également eu de grandes interviews avec me Chung, avec Ansley Simpson, et le prochain, si, selon le moment où vous écoutez, cela peut déjà être prêt pour vous, c'est Amanda Lo qui a également été une grande amie pour moi de mettre cela ensemble.

Donc, tous ces conteurs ne sont pas seulement des conteurs, mais ils ont donné leur temps et souvent des conseils pour que je puisse même commencer. Et je devrais également mentionner une conversation antérieure que j'ai eue avec Kaia. Je l'ai donc réellement utilisée dans mon projet final, et c'est également une partie de l'inspiration, et nous parlions des origines du banjo et aussi comment nous nous présentons en tant que personnes noires dans des espaces et en tant que nos véritables personnalités. Et cela faisait partie très importante de notre conversation. Et j'ai réalisé que c'était intéressant. Vous savez, voici ce genre de musique folklorique à laquelle nous participons beaucoup et qui est parfois souvent manqué dans l'éducation et la compréhension, non seulement en musique car j'ai étudié l'histoire de l'art et parfois lorsque vous étudiez ces choses, c'est complètement sur le canon occidental et on oublie de montrer les parallèles de tous ceux qui évoluent et contribuent à ce média tout au long du temps. Et en tant que personnes BIPOC ici au Canada noires, autochtones et asiatiques, et toutes les personnes racialisées ici au Canada, nous avons contribué aux sons traditionnels de la musique folklorique et même dans le contexte colonial de la fierté depuis très longtemps. Et il est donc très important de mettre en évidence et de célébrer cela dans le cadre du dialogue et de la compréhension de ce que signifie vraiment la musique folklorique, nous utilisons le Canada comme toile de fond, mais ce que cela signifie ici, non? Ce que cela signifie ici sur Turtle Island et ce que cela représente ensemble.

[00:05:07] Rosalyn: Il y avait un fil intéressant entre l'interview de Kaia et l'interview de Joni, qui parlaient tous les deux du banjo, et ils abordaient cela sous deux angles différents, vous savez, Kaia a été impliquée dans le projet de récupération du banjo noir et elle a participé au sommet de la musique noire récemment à Folk Alliance et a beaucoup travaillé dans cet espace. En tant que joueuse de banjo noir, elle a été très ouverte à parler de ce parcours. Joni est arrivée de l'autre côté en le voyant comme un instrument colonial et c'était intéressant de voir comment vous pouvez le regarder des deux côtés.

[00:05:46] Kejo: c'est un instrument qui est confondu pour être un instrument colonial, mais ce n'est pas qui vous pensez être à l'origine de l'instrument. Et oui, Kaia s'y intéresse bien sûr. Elle aborde les détails de cela, que cela est quelque chose qui a été affilié à la suprématie blanche, cet instrument, et donc nous ne voulons pas le toucher, sans réaliser que nous ne voulons pas le toucher plus que nous ne l'avons déjà conçu et fait partie de cela. Et donc c'est agréable de voir ces projets de récupération et c'est une partie de ce que Folk Recovery est, ces artistes

partageant leur propre histoire dans leurs propres mots et comment ils trouvent leur propre espace et se voient comme folkloriques. Parce que Joni a un piano et vous verrez cela comme un thème intéressant qui se développera chez d'autres conteurs. Et donc, cela vous exclut tout à coup en tant qu'artiste folklorique, car vous avez un clavier et elle aborde également cette partie qui est très intéressante.

[00:06:46] Rosalyn: vos entretiens avec la question "Je suis folklorique parce que", que j'aime beaucoup. C'est une question que je vois les gens se poser beaucoup, certainement il y a toujours eu des gardiens qui ont fait sentir les gens exclus.

Mais si vous ne vous voyez pas de la manière dont vous regardez ou d'où vous venez, vous pouvez vous exclure. Et cela peut être comme le dit Joni : je ne vois pas mon instrument représenté ici. Donc, même juste l'instrument que je joue ne me donne pas l'impression d'être le bienvenu.

[00:07:20] Rosalyn:

Mais je ne sais pas. C'était un point intéressant, et je ne veux pas décortiquer l'interview de Joni.

[00:07:28] Kejo: elle l'aimera. Je pense que Joni Nehrita l'aimerait si nous répétions son nom encore et encore, donc elle l'apprécierait. Et nous apprécions sa contribution.

[00:07:36] Rosalyn: Je me demande si vous ne vous sentiez pas déjà exclu, est-ce que vous sortiriez simplement votre clavier et, si vous vous sentiez déjà pleinement inclus, ce serait un obstacle? Parce qu'il y a toujours ce sentiment d'exclusion que vous jugez même l'instrument que vous jouez et si c'est du folk,

[00:07:52] Kejo: Oui, vous remettez en question la façon dont vous utilisez l'instrument et en ce qui me concerne personnellement, je dois dire que oui. Je me demande si je suis vraiment folk même si j'ai choisi ce genre ou si c'est moi qui ai choisi d'en faire partie, en commençant par Jelly Journey, mais il était déjà là. Même si je me considère plus comme une tête de jazz, je suis aussi très folk, et je ne fais pas semblant. C'est vraiment ce fort sentiment de connexion communautaire de rester présent dans le moment et de ce qui se passe dans notre monde. Et aussi une intention que j'ai oubliée que j'ai même faite quand j'étudiais tôt parce que je viens aussi d'un fond de base de données à but non lucratif.

Je choisis toujours la communauté en premier dans tout ce que je fais, et je dois être honnête à ce sujet. C'est mon chemin. C'est là où je vais. et c'est ainsi que je sais que je suis folk. Je réalise que je suis préoccupé par le type d'informations que nous partageons et que nous conservons.

Je veux des choses, et je sais que beaucoup de gens comme vous sont là. Nous voulons voir les choses s'améliorer. Alors comment sommes-nous investis et comment nous présentons-nous en tant qu'ancêtres responsables? Et donc nous comprenons cela, et c'est

ainsi que je sais, même si dans le passé j'étais préoccupé par, oh, ai-je le droit de faire partie de ce genre?

Je n'ai pas le même contexte. Cela fait un moment que j'ai pris mon violoncelle. Est-ce que je sais de quoi je parle ? Et je n'ai pas tout le jargon, et je ne lis probablement pas aussi bien la musique que je le pourrais quand j'étais au lycée.

[00:09:33] Rosalyn: C'est du folk.

[00:09:33] Kejo: Mais c'est folk.

[00:09:36] Kejo: Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de qualité, mais en même temps c'est exactement ça. C'est folk. Je peux venir avec ma parole et c'est encore acceptable. Je peux faire ma propre musique avec mon DCA et Kalimba sur mon propre temps. et c'est bien. Et tout ce que je produis n'a pas besoin d'être produit pour, vous savez, la consommation de masse. Cela peut être intime, comme cette conversation maintenant, quelle que soit la portée qu'elle atteint, c'est là où elle doit aller et c'est ainsi que j'ai réalisé, oui, c'est un endroit où je me suis senti étonnamment accueilli parce que j'ai été dans d'autres espaces, des espaces créatifs qui ne se sentaient pas si chaleureux et ne se sentaient pas si accueillants. Alors peut-être que le timing est bon. Peut-être que les gens sont bien que je suis en train de connecter. J'ai eu de la chance. Je veux dire, vous devez toujours protéger votre énergie dans certaines situations. Comme vous l'avez dit, il y aura des gardiens, mais je réalise que ces gardiens ont été quelque peu écartés car toutes les personnes dont j'ai vraiment besoin semblent se présenter en premier.

Je sais qu'ils sont là, mais ils sont un peu plus loin, vous savez? Et c'est bien. Vous pouvez rester là-bas parce que maintenant toutes les personnes dont j'ai vraiment besoin, des gens comme vous, Rosalyn, qui veulent vraiment avoir ces conversations honnêtes et faire partie de la communauté et de cette connexion. Continuez simplement à vous présenter et, et ils se présentent pour ce projet et ils donnent leur temps, que ce soit en tant que membre de l'équipe ou en tant que partenaire communautaire d'une manière ou d'une autre, ou en tant que conteur, mais ils donnent leur temps.

Je suis tellement reconnaissant pour cela. Et je suis tellement reconnaissant d'apprendre sur le folk de cette façon. J'apprends sur la musique de cette façon maintenant et c'est une méthode différente, par rapport à certaines des autres méthodes, qui sont toujours bonnes.

[00:11:17] Rosalyn: Vous avez mentionné certains des instruments que vous jouez, certains des nombreux instruments semble-t-il que vous jouez. comment vous êtes-vous connecté avec ces instruments et quelle a été votre parcours pour apprendre à jouer et découvrir?

[00:11:30] Kejo: J'essaierai de ne pas tomber trop bas. Je suis né et, vous pouvez commencer pour ça. J'essaierai de ne pas aller trop loin en arrière.

Je vais essayer de résumer chaque moment. Mais commençons par l'enfance. J'ai eu la chance que mon grand-père et une grande tante achètent un piano lumineux pour moi.

Bien sûr, parce que aussi aimants que les parents puissent être, ils peuvent vraiment sucer la joie de quelque chose que vous voulez apprendre. Ils demandaient: « avez-vous pratiqué? Avez-vous pratiqué? » Et je n'avais pas la concentration que je sais que certains ont vraiment quand ils sont musiciens.

Et c'est l'autre raison pour laquelle parfois je me sentais un peu intimidé parce que je sais que les gens vivent, dorment et respirent cela dans leur enfance. Je n'étais pas l'un de ces enfants. Peut-être que je ne suis pas musicien alors parce que je ne vis pas et ne respire pas cela. J'ai réalisé en écoutant d'autres artistes, certains ont appris de manière plus non traditionnelle, même appris à jouer du piano.

J'ai fait le Conservatoire royal. Mais j'ai réalisé, comme j'écoutais même le film de Buffy Sainte-Marie, l'autobiographie documentaire et elle mentionne que sa façon de jouer du piano en libre-échange, ce n'est pas comme ça que j'apprenais le piano. Et peut-être que c'est une partie du problème, comprendre le type d'apprenant que vous êtes et c'est ce que je sais maintenant que je ne savais pas alors d'autres façons dont j'ai vraiment plongé, c'est quand je suis au lycée, je réalise que j'aime le violoncelle, j'aime le son de ça. J'aime tout à ce sujet. Et donc j'ai commencé à jouer du violoncelle, et cette fois, nous faisons du style Suzuki pour ceux d'entre vous qui suivent le type d'écoles que j'ai utilisé et j'ai fait le style Suzuki pour cela. Et j'ai même aimé ça plus que le conservatoire mondial. J'ai réalisé qu'il y avait quelque chose de plus libre à ce sujet, et je pense que c'est aussi à cause de qui étaient mes professeurs, non? J'avais cette grande professeure Mme Graves, elle est à Oakville et elle est décédée, mais elle était l'un de ces grands leaders dans l'enseignement aux enfants de la musique et était vraiment ouverte.

Et elle m'a même invitée à son propre quatuor où je joue avec eux. Ici, je suis un adolescent qui joue avec ces vieilles dames blanches dans des maisons de retraite. Et c'est ainsi que je sais que je suis folk parce que je suis bien et complètement à l'aise en jouant de mon violoncelle dans cet environnement. pas à cause du public, mais le fait que je peux me connecter en fonction de la musique, du son est ce qui le rend folk.

Je suis flexible pour être là où est la musique et ne pas me soucier et juger autant qui sont les professeurs, mais vraiment comprendre que c'est là que je dois être et plus tard, je suis avec un ami à moi et son mari et ils sont musiciens et ils sont très folk et très nomades et ils montent dans la camionnette traversant le Canada et ils passent par Toronto. Et il y a ce festival arabe qui se déroule sur la place. Ici je suis à Toronto, au fait, pour Gu Toronto pour ceux d'entre vous qui écoutent et dans cette mairie, ils ont ces festivals tout au long de l'été et celui-ci, ce festival culturel s'avère être un arabe.

Et il y a un vendeur, un vendeur égyptien qui a un DCA. Et c'est la fin de la nuit et mon ami dit: "oh, c'est magnifique. Je veux l'acheter. Pardonnez mon faux accent québécois. Mais voilà. Et je dis: je ne sais pas, elle a une personnalité ardente.

Et je dis: je ne sais pas. Et elle dit: je vais l'acheter. Si vous ne l'achetez pas, je vais l'acheter. Et je finis par l'acheter. Elle l'achète et je l'achète d'elle et ouais, mon DKA est à seroma, je

l'appelle 10. C'est de Thera, donc c'est une croyance des étoiles parce qu'il est fait de céramique et il a comme les, beaucoup de diamants dessus, qui me rappelle les étoiles.

Et j'ai l'impression que c'est un communicateur de guérison pour moi. C'est quelque chose, si vous avez déjà regardé certains de mes posts sur Instagram, j'en ai été très honnête car, et j'ai hâte d'être dehors en train de le jouer. Je suis sûr que mes voisins l'apprécieraient aussi. et j'apprends tout ce qui est sur YouTube et parfois je joue en jouant d'autres chansons en utilisant mon DCA.

Cela a donc été une grande chose de guérison pour moi. Et le Columba est juste une petite chose amusante, vous jouez juste quelques notes et vous fredonnez et vous inventez des chansons. Et donc oui, j'ai utilisé mon Columba, j'ai appris à jouer de manière plus traditionnelle ainsi que mon propre jeu libre avec le DCA et j'ai hâte d'être plus courageux avec cela parce que les instruments et cet instrument spécifique ont besoin de danseurs, ce qui signifie que vous devez être avec une équipe, vous devez être avec d'autres personnes. Alors éventuellement, peut-être que je vais le trouver ou ils me trouveront, et maintenant je vais jouer avec eux et ils vont obtenir

[00:16:10] Rosalyn: Je suis sûr que vous pouvez, parce que vous êtes à Toronto, vous rendre dans un parc avec Yoba.

[00:16:14] Kejo: Je pense que oui. Je pense que je n'ai pas à essayer si fort. Je dois juste être courageux et le mettre dans mon transporteur et partir. Donc je pense que ça se réchauffe, je vais juste le sortir et nous commencerons notre propre cercle de tambour et nous verrons ce qui se passe

[00:16:28] Rosalyn: D'accord. Donc, auditeurs de Toronto, gardez les oreilles ouvertes lorsque vous vous promenez en été. Mais j'aime que votre voyage dans le folk ait été libérateur, trouver de la musique qui vous a fait sentir libre d'explorer.

[00:16:42] Kejo: Exactement. C'est exactement ça. Rosalee, j'ai trouvé de la musique qui était un peu plus dans le freestyle que je devais explorer et dont je devais faire partie, oui, absolument.

[00:16:52] Rosalyn: J'aime qu'il y ait un endroit où vous avez trouvé une communauté aussi. Dans mon propre parcours, il m'a fallu beaucoup de temps pour réaliser que c'était la partie qui était la bonne pour moi. J'ai fait la méthode Suzuki, je ne vais pas nécessairement crier à tue-tête la méthode Suzuki, mais ce qu'il y a de bien, c'est que cela développe votre oreille.

[00:17:17] Kejo: J'ai apprécié cela.

[00:17:18] Rosalyn: Oui. Tout en apprenant des styles traditionnels, je ne peux pas non plus lire la musique pour ma vie, ce qui est vraiment attendu de vous.

[00:17:29] Kejo: Je ne ris pas de vous. Je ris avec vous parce que j'ai des claviers qui pourraient fonctionner. Nous avons donc deux salles de clavier où vous pouvez jouer du clavier.

Et j'essaie fort de ne pas réaliser que je finis par choisir l'une des chansons les plus faciles. J'ai choisi Bill Withers. J'ai joué cette chanson encore et encore et maintenant j'oublie, et donc pendant que je joue cette chanson, parce qu'elle est en do, je compte encore, je compte littéralement les lignes et j'essaie de trouver, oh, quels étaient les trucs sur la triche, parce que je ne peux pas, comme, je sais où ils sont sur le clavier.

Si vous dites, d'accord, milieu, je peux trouver ceux-ci. mais essayer de corréliser mon cerveau et de lire cette note. Et c'est censé être là-bas. C'est une cause perdue. Et une, oui, c'est une main à la fois. Nous faisons soit la gauche, soit la droite aujourd'hui et les accords feraient mieux d'être simples parce que Wow.

Peut-être que c'était trop de divulgation. Peut-être que je me suis incriminé moi-même.

[00:18:29] Rosalyn: Je suis juste là avec vous. J'ai fait une licence de musique.

[00:18:35] Kejo: D'accord, alors pourquoi ne pouvons-nous plus lire?

[00:18:39] Rosalyn: J'ai argumenté mon chemin à travers cela où je compterais les lignes, ferais tout ça, et je devais faire des choses comme, comme le chant à vue.

Et je dirais des choses comme vous n'avez jamais indiqué le temps que j'ai dû faire cela, ou le tempo exact, et donc je vais juste passer mon test. Et donc je ferais ça, mon pauvre professeur, je le ferais correctement, mais je serais en train de compter les lignes de la prochaine note, en essayant de le comprendre.

[00:19:04] Kejo: Était-ce un ton entier? Demi?

[00:19:07] Rosalyn: Oui. J'essaie de comprendre la prochaine chose. Oh, et j'ai fait la même chose pour mon test de clavier.

[00:19:13] Kejo: C'est brutal, hein?

[00:19:15] Rosalyn: ils n'étaient pas contents de moi. Je ne sais pas comment j'ai réussi. Ouais, c'est intéressant quand on peut. Se retirer de cela et enlever cette attente.

Et l'attente est simplement de communiquer la musique avec une autre personne ou avec votre propre sentiment à vous-même ou aux étoiles ou où que vous communiquiez cela, c'est incroyable que vous ayez pu trouver cela. Je pense que tous les gens ne le font pas, et ils continuent de maintenir ces attentes, non? Qu'ils, c'est comme ça ou rien, et certaines personnes ne trouvent pas cette communauté. Donc c'est incroyable que vous l'ayez fait.

[00:19:51] Kejo: J'ai été très chanceux et je pense que c'est aussi simplement de faire cette intention et d'être ouvert et flexible à cela parce que les gens sont là. Mais vous devez vraiment, du moins pour moi, j'ai dû vraiment faire une intention et dire, c'est ça, ce que je veux faire partie de, et je ne vais pas être tout juge à ce sujet.

Je vais vraiment être honnête et dire, d'accord, c'est ce dont j'ai besoin pour faire partie et naviguer dans cet espace parce que je vais enlever toute cette attente supplémentaire et ce jugement. Oh, je ne connais pas toutes les notes pour ça, je ne peux pas nommer cette chanson tout de suite.

Est-ce que j'appartiens à cet endroit ? Et c'est comme, non. Certaines personnes ont un répertoire très étendu dans leur tête, ce qui est beau. Mais je réalise, même en tant que bibliothécaire, je cherche des choses. Je compte les lignes, cherche des choses si c'est nécessaire et je suppose que c'est là que nous embrassons cela quand nous faisons des podcasts et ainsi de suite en musique et qu'il y a d'autres moyens en moralité que nous pouvons dans le monde audio et nous pouvons commencer à vraiment embrasser notre propre apprentissage et compréhension. Droit. Le chant à vue ne doit pas être seulement à partir de ce que vous lisez, mais peut-être aussi comment la note. Vous savez, l'une des choses que j'ai vraiment aimées au lycée était en fait à l'école primaire. Vous savez, quand vous deviez faire de la bande en septième et huitième année. J'ai joué du trombone.

[00:21:18] Rosalyn: Oui.

[00:21:19] Kejo: Et le trombone est totalement sur la respiration et le poids et la sensation. Peu importe les notes qui y sont, peu importe quoi. Vous feriez mieux de savoir comment cette note se sent car si vous ne le savez pas, cela n'arrivera pas. C'est une expérience très différente car ce n'est pas la même chose que la position de vos mains et tout ça.

Ouais, il y a une certaine position, mais une grande partie de ce qui sortira sera la façon dont cela se sent et vous devez mémoriser cela dans votre estomac, dans votre diaphragme. Vous devez vous souvenir de cette note. Encore une fois.

[00:21:49] Rosalyn: C'est tellement intéressant. Et c'est un autre où c'est la sensation, c'est le muscle

[00:21:55] Kejo: ouais. C'est un muscle. C'est ce que je pense. La mémoire musculaire.

[00:21:58] Rosalyn: Ouais. Mais j'aime cette image de comment cette note se sent ?

[00:22:03] Kejo: Tu sais ? Exactement.

Et si quelque chose comme ça en vous, que cela vous choque, vous savez, d'accord, attendez une minute, je dois m'ajuster parce que cela ne se sent pas bien. Ce n'est pas seulement vous l'entendez, vous ressentez réellement cette note. Et ainsi, ouais. C'est intéressant. La mémoire.

[00:22:18] Rosalyn: Je sais que vous étiez à la conférence FMO cette année. Je ne sais pas si vous étiez si vous étiez à la table ronde que nous avons faite, ce qui est folk.

[00:22:28] Kejo: Oui, et vous êtes là avec, je crois, Janice Jo-Lee et

[00:22:34] Rosalyn: Jolene Morgan, Tony Tresa, LAER, Chris White. C'est une conversation qui, je pense, a juste continué, et c'est une conversation qui, je pense, est si importante maintenant que nous avons cette chance, peut-être que je parle plus de mon chapeau organisationnel, mais nous avons cette chance de redéfinir ce que c'est. Et, je voulais vous demander quelle est votre définition du folk. Quelles sont les différentes étoiles de votre constellation?

[00:23:10] Kejo: Eh bien, je ne sais pas, cela pourrait être injuste de dire, parce que j'ai entendu les définitions de tout le monde dans le projet. Est-ce que je n'émule ou ne reflète que ce que j'ai entendu ? Mais pour moi, et cela continue d'être ma place dans la compréhension de ce qu'est le folk, c'est que cela vient de notre propre tradition humaine et cela n'est basé sur aucune spécifique. Il n'est pas basé sur une origine géographique spécifique autre que d'être de la Terre. Et donc pour moi, le folk est exactement cela, c'est cette narration traditionnelle qui vient de nous, et c'est là que vous avez les folkloristes et les gens qui, pour moi, je le porte à travers l'esprit du Jali, bien sûr, qui est le Guillo d'Afrique de l'Ouest, le conteur et le gardien de la connaissance.

Et elle, à travers cette tradition de la moralité orale et de l'histoire orale. et c'est ainsi que je me présente en tant que folk, mais je réalise qu'il y a différentes dimensions. qui font encore partie de cette tradition de notre expérience humaine. et c'est ce que le folk est pour moi, cette tradition de notre expérience humaine et nous l'apportons tous. C'est cela.

[00:24:22] Rosalyn: J'aime qu'il y ait un intérêt, donc vous avez évoqué le folk.

[00:24:27] Kejo: Mm-hmm.

[00:24:27] Rosalyn: dans la conservation et la narration de nos histoires. Il y a un mot qui est parfois utilisé appelé le processus folk,

[00:24:36] Kejo: Mm-hmm.

[00:24:36] Rosalyn: que je pense ne soit pas beaucoup mentionné quand j'ai eu ces conversations.

Mais c'est juste un autre mot qui est associé au folk, le processus folk. et le processus folk, lorsque j'ai rencontré ce mot, c'est comme les moyens de création comme lorsque vous créez un nouveau travail à partir de la tradition et le nouveau travail à partir de la tradition.

[00:24:57] Kejo: cela pourrait être des artisans, cela pourrait être n'importe quoi.

J'aime ça. C'est très beau. Oui. créer du nouveau à partir de la tradition. C'est une très bonne façon de regarder les choses. Mm-hmm.

[00:25:06] Rosalyn: J'aime être situé dans le présent, mais ensuite avoir cette lore folklorique et lore reconnaître l'histoire de là où vont les choses, et ensuite peut-être le processus, ou peut-être qu'il y a un autre mot folk, futurs, je ne sais pas comment nous créons et comment nous avançons.

[00:25:21] Kejo: parce que nous emportons cela avec nous. Nous emportons notre héritage avec nous et nous le faisons avancer. Nous ne le laissons pas derrière nous.

[00:25:29] Rosalyn: ce qui est beau dans ce genre, c'est qu'il laisse place à la collaboration et à la conversation en musique, n'est-ce pas ?

[00:25:37] Kejo: Oui. Parce que vous n'êtes pas trop restrictif, personnellement, je le suis beaucoup, et c'est difficile à accepter parfois dans la vie, je suis simplement un non-conformiste, et j'ai un certain comportement nomade naturel, et c'est comme, vous êtes folk, non ? Et oui, c'est plus comme, vous savez, vous êtes folk lorsque vous avez certains éléments naturels.

[00:25:59] Rosalyn: Avez-vous déménagé au cours des 20 dernières années ?

[00:26:01] Kejo: Oh mon dieu. Et je suis tellement efficace en cela. C'est un peu triste, mais en même temps excitant.

[00:26:09] Rosalyn: ça prend toutes sortes.

[00:26:10] Kejo: Oui. Mais c'est tellement drôle. Il y a juste certaines choses que je réalise qui sont en parallèle avec ma personnalité et c'est comme, bon, c'est déjà une partie de qui je suis lorsque je retire toutes les couches et les masques et tout le reste. Et je réalise que c'est bien d'être cette personne peu importe quoi. Mais c'est bien de trouver une communauté tout en étant soi-même. C'est vraiment bien.

[00:26:35] Rosalyn: J'ai l'impression qu'en tant que genre, nous sommes dans une bonne position pour nous poser des questions.

[00:26:40] Kejo: Exactement, oui. Et poser ces questions honnêtes qui pourraient dans d'autres espaces, vous pourriez sentir trop de pression pour ne pas le faire, nous devons rester légers. Et j'aime le folk parce que tout en l'utilisant de cette façon, je fais la musique de cette façon. Parfois, c'est léger et amusant, mais parfois je trouve que j'aime le fait que cela puisse être si doux et gentil et ensuite frapper fort en même temps.

Et, et c'est comme, où pouvez-vous faire cela ? Où pouvez-vous vraiment frapper les gens avec une telle honnêteté brutale ? Et ils ont envie d'en entendre plus. Je veux comprendre davantage. Donc, je pense que oui, nous sommes dans une période où nous pouvons vraiment ouvrir ce dialogue et cette compréhension et vraiment faire de la place pour les uns et les autres et simplement se détendre et échanger et écouter.

[00:27:28] Rosalyn: En parlant d'écouter votre programme de radio, pouvez-vous me dire un peu pourquoi vous avez choisi d'investir votre temps là-dedans et le travail que vous y faites ?

[00:27:37] Kejo: Eh bien, c'est un mélange de choses. Sans vouloir être trop égoïste, mais clairement, la voix est mon don et je dois simplement l'accepter et remercier les ancêtres pour cela. Ce qui est intéressant, c'est que j'étais un enfant très silencieux. Mais une des choses

dont je me souviens avoir fait quand j'étais très jeune, c'était de jouer la radio et j'étais dans le sous-sol de mon grand-père, en fait le même grand-père dont j'ai probablement hérité beaucoup de ma voix.

Il est comme, je ne sais pas, il mesure probablement au moins six pieds, voire cinq onze. C'est un grand homme et il avait un rire très bruyant et très profond, et son sous-sol, et c'était à l'époque, les enfants des années 70 et 80, et c'était les années 80, mais ils avaient toujours l'air des années 70, la moquette shag et le lambris en bois dans le sous-sol, et je suis sûr qu'il y avait un lecteur 8 pistes quelque part dans le coin qui sert maintenant de place pour mettre l'aquarium à poissons, vous connaissez le truc, vous connaissez le discours.

et puis le système stéréo, qui n'est pas ce à quoi vous vous attendez aujourd'hui. Il doit avoir tous les niveaux et les égaliseurs différents, et maintenant tous les autres éléments et boutons que je n'ai même pas idée d'apprendre à utiliser aujourd'hui. Je ne suis pas un producteur de son, donc merci aux producteurs de son.

. Donc il a tout cela. Et bien sûr, un tourne-disque. Et tous mes tantes et oncles ont environ 10 ans de plus que moi, donc ce sont des adolescents et je suis un enfant et ils ont tous leurs mélanges de musique là-dedans. Et donc, ouais, je trouve juste mes favoris. Je suis sûr qu'il y avait le groupe Gap dedans. Je n'étais pas au niveau de comprendre qu'il y avait de la musique là-dedans. Disons simplement que c'était probablement un peu plus jazzy ou expérimental pour moi à comprendre. Je n'y étais pas encore, mais je me souviens que j'adorais le processus et voici une autre de, et je la mets sur la table tournante.

Personne ne m'a jamais dit que je devais le faire. La seule chose qui s'en rapprochait était le fait que mon frère adolescent était également DJ à l'école secondaire et beaucoup de mes berceuses sont comme ces anciens sons de rock et de hip-hop que je ne réalise même pas que je connais jusqu'à ce que j'entends la chanson en entier. Parce que je ne connais que le même rythme qui se répète encore et encore. Vous savez ? Je connais Big beat et tous ces autres sons différents et, donc voilà mon introduction. C'est mon introduction de l'enfance. Ce sont toutes ces différentes pièces en mouvement. Moi prétendant être un DJ et un animateur de radio et mon frère, qui est également en fait un DJ à l'époque.

Et toutes ces influences qui entrent en jeu. Et, et donc, les gens me demandent, je me demande, vous pourriez faire n'importe quoi, qu'est-ce que vous voudriez faire ? Et j'ai réalisé que je voulais être à la radio. Et j'ai essayé avec une autre station de radio mais en tant que bénévole, je n'étais pas aussi activement impliqué dans la production radio.

C'était plus comme avec la collecte de fonds et tout ce genre de choses. Et j'ai réalisé que ce n'est pas vraiment ce que je veux faire. Et puis j'ai un oncle qui fait de la radio et qui m'a parlé de C G R U en fait, et il a dit que vous devriez simplement mettre ça. Et bien sûr, j'étais intimidé par ce genre de syndrome de l'imposteur.

Je ne peux pas faire ça. Je n'ai pas étudié la radiodiffusion. Je ne peux pas être sur la radio. Je ne sais pas ce que je fais. Je réalise que cela n'a pas d'importance. Nous sommes tous là. Il y a

des façons traditionnelles d'entrer dans ce média et d'apprendre à utiliser tous ces égaliseurs. Et ensuite, il y a la façon dont j'ai appris à le faire, c'est la façon folk que j'ai apprise, j'ai appris à travers la station et j'ai eu la chance de travailler. Avec des personnes de la station, et ce sont des étudiants qui assument ces grands rôles dans le son et la musique et les événements, oui, je vais juste donner un cri à Gabby Clarke.

Merci. Et merci à Kalisa. Ce sont certaines des personnes là-bas et Sean. C'est dans l'environnement de C G R U qui m'a montré ce que je devais savoir pour mettre en place un spectacle. Quand il était temps, c'était khalisa qui m'a dit, tu sais quoi ? Tu dois avoir ta propre émission. Et puis je suis comme, Hmm, qu'est-ce que je devrais faire ?

Et c'est là où l'hésitation entre le jazz, devrais-je simplement y aller ? Non. Quelque chose m'a dit non folk et un autre artiste qui ne se rend probablement pas compte que cela fait partie de ma prise de décision était Alex Kuba parce qu'il a une longue conversation sur ce qu'est le folk et ce qu'est la musique du monde et ce qu'est la musique folk.

Et c'est en comprenant cela. Et puis je dis à Alyssa en tant que directrice de la station, d'accord, je vais faire cette émission folk. Et ensuite, Sean est celui qui me laisse tomber le nom de Kaia Kater. Et au sommet de chaque voyage joyeux, il y a Kaia Kater qui joue "Rose on the mountain". Et donc nous y sommes. Nous avons enfin Jolly Journey. Nous savons pourquoi nous le faisons. Il n'y a pas de règles strictes et rapides, mais cela mettra en valeur de nombreux artistes folk BIPOC du monde entier et quel que soit le style de folk qu'ils font - le son acoustique folk, c'est le principal objectif de cela. C'est mon ReFolkUs. C'est simplement obtenir cela et réaliser que c'est ainsi que j'ai fini à la radio. Suivre l'intuition naturelle, accepter de l'aide quand je en avais besoin, où j'en avais besoin, et ensuite rassembler tout cela. Et puis c'est ainsi que Jolly Journey est né, et je suis tellement reconnaissant pour cela, et je suis tellement reconnaissant pour les personnes que je peux rencontrer grâce à cela également.

[00:33:06] Rosalyn: C'est incroyable. Vous disiez que vous ne pratiquiez pas assez le piano. Oh, vous pratiquiez la radio DJing.

[00:33:14] Kejo: Exactement. J'étais trop occupé à être un curateur de musique. Je suis désolé de ne pas avoir eu le temps de jouer du piano parce que je vais être DJ.

[00:33:21] Rosalyn: heures, à pratiquer dans votre sous-sol.

[00:33:24] Kejo: Exactement. Je devais juste savoir comment poser l'aiguille. C'était ça. C'était mon moment juste.

[00:33:31] Rosalyn: J'ai également formulé le pire commentaire lorsque vous parliez de ce sentiment de syndrome de l'imposteur. Surtout pour les femmes, cela revient souvent.

Et la phrase à laquelle je pensais était comme, vous devez simplement vous amuser et découvrir.

[00:33:55] Kejo: Exactement. J'adore ça. J'adore ça. C'est ça. On va simplement s'amuser,

s'amuser un peu et voir ce que nous obtenons. C'est ça.

[00:34:06] Je ne sais pas si c'est courant ou non, et peut-être que c'est le cas, peut-être pas. Peut-être que les gens ont peur d'admettre qu'ils ont toutes les réponses et qu'ils n'ont pas, qu'ils ne viennent pas dans quelque chose avec toute l'expérience et toutes les réponses dont ils ont besoin et, vous savez que vous pouvez venir quelque part avec un intérêt

[00:34:23] Kejo: Oui. Et apprendre au fur et à mesure, et je suis prêt à continuer cet investissement et à apprendre à mesure que je vais. Donc, oui, je peux encore m'humilier dans le processus, mais en même temps, cela ne signifie pas que je ne suis pas à ma place ici, et je pense que c'est là que les gardiens du temple deviennent un peu plus difficiles.

Avez-vous mis votre sang, votre sueur et vos larmes ? Non, mais j'ai été en vie pendant 47 ans. et j'ai donc vécu et contribué dans d'autres espaces que peut-être vous ne m'avez pas vu et je ne vous ai pas vu. Mais je apporte de l'expérience dans cet espace. Vous savez, et c'est l'autre chose que les gens doivent se donner du crédit pour.

C'est que vous êtes en vie depuis un certain temps. Alors peut-être que vous devriez considérer que cette expérience de vie a toujours de la valeur et que vous ne faites que tirer d'autres compétences. C'est la grande chose aussi d'être bibliothécaire. C'est multidisciplinaire. Vous apportez toutes vos autres compétences, pièces et expériences, et vous les apportez dans cet espace maintenant, j'ai l'air très frais et nouveau pour beaucoup de gens. Certains sont d'accord avec cela. Certaines personnes sont comme